

GILLES-GÉRARD MEERSSEMAN O. P., *Notice bio-bibliographique sue deux frères Prêcheurs silésiens du XIV s. nommés Peregrinus*, in «Archivum Fratrum Praedicatorum» (ISSN 0391-7320), 19, (1949), pp. 266-274.

Url: <https://heyjoe.fbk.eu/index.php/afp>

Questo articolo è stato digitalizzato della Biblioteca Fondazione Bruno Kessler, in collaborazione con l'Institutum Historicum Ordinis Praedicatorum all'interno del portale [HeyJoe](#) - *History, Religion and Philosophy Journals Online Access*. HeyJoe è un progetto di digitalizzazione di riviste storiche, delle discipline filosofico-religiose e affini per le quali non esiste una versione elettronica.

Il materiale sul sito [HeyJoe](#) è disponibile sotto licenza CC BY-NC-ND 4.0: può essere scaricato, stampato e condiviso per uso non commerciale, con attribuzione e senza modifiche.

This article was digitized by the Bruno Kessler Foundation Library in collaboration with the Institutum Historicum Ordinis Praedicatorum as part of the [HeyJoe](#) portal - *History, Religion, and Philosophy Journals Online Access*. HeyJoe is a project dedicated to digitizing historical journals in the fields of philosophy, religion, and related disciplines for which no electronic version exists.

The material on the [HeyJoe](#) site is available under the CC BY-NC-ND 4.0 license: it can be downloaded, printed, and shared for non-commercial use, with attribution and without modifications.



NOTICE BIO-BIBLIOGRAPHIQUE
SUR DEUX FRÈRES PRÊCHEURS SILÉSIENS
DU XIV^e S. NOMMÉS *PEREGRINUS*

PAR

G. MEERSSEMAN O. P.

I – *Peregrinus d'Oppeln, du couvent de Ratibor*

Au sujet de cet auteur, jadis fort répandu, un catalogue d'écrivains dominicains composé au début du xv^e s. et conservé à Prague, dit avec beaucoup de précision: « Fr. *Peregrinus de Ratibor*, prior Wratislaviensis et bis provincialis Poloniae, scripsit sermones pulchros de tempore et de sanctis per totum annum »¹. De son côté, Abraham Bzovius écrit dans sa « *Propago Divi Hyacinthi* », éditée en 1606: « Fr. *Peregrinus*, prior Wratislaviensis, in capitulo provinciali Cracoviensi electus (provincialis) prima et altera vice in duobus capitulis, scripsit nonnulla e quibus ego vidi sermones de tempore et de sanctis per totum annum »².

A ces deux notices, les dates manquent. Heureusement, d'autres sources nous les fournissent: En 1305, le chapitre général de Gênes réunit les provinces de Pologne et de Bohême en une seule, dite de Pologne³; il déposa l'ancien provincial⁴ et laissa au chapitre de la province nouvelle le soin d'en élire un autre. Une ancienne liste de provinciaux dressée par Jean Długosz précise en ajoutant: « Fr. *Peregrinus*, prior Wratislaviensis, et *Ratiboriensis frater*⁵, in Poswolc electus et confir-

¹ A. Auer, Ein neuaufgefundener Katalog der Dominikaner Schriftsteller, Dissertationes Historicae, II, Institutum Historicum FF. Praed., Romae Ad S. Sabinae 1933, p. 106, n. 54.

² A. Bzovius, *Propago Divi Hyacinthi Thaumaturgi Poloni seu de rebus praecclare gestis in provincia Poloniae O. P. commentarius*, Venetiis 1606, p. 58.

³ MOPH IV, 9.

⁴ MOPH IV, 14.

⁵ Le catalogue ne dit pas « prior Wratislaviensis et Ratiboriensis », mais « prior Wratislaviensis et frater Rathiboriensis ». C'est donc à tort que Echard (SOP I 551) et Lühr (Buchbergers Lexikon für Theologie und Kirche VIII 82) l'ont fait prieur de Ratibor.

matus, in capitulo provinciali Cracoviae celebrato per litteram magistri ad instantiam suam absolutus, et iterum in eodem capitulo reelectus, per magistrum eo petente absolutus est »⁶.

On ne sait pas à quelle date Peregrinus se déchargea des soucis du provincialat. En 1318 il devint inquisiteur dans les diocèses de Cracovie et de Breslau. La bulle, délivrée à cet effet, date du 1^{er} mai 1318⁷; la lettre pontificale envoyée à l'évêque de Cracovie pour le recommander porte la même date⁸. Dans ces deux documents fr. Peregrinus est appelé *Oppoliensis*, c. à d. né à Oppeln, tandis que les sources citées plus haut lui donnent le qualificatif de *Ratiboriensis*, désignant par là son couvent d'affiliation. En effet, lors de sa prise d'habit, Oppeln n'avait pas encore de communauté dominicaine; c'est pourquoi Peregrinus entra au couvent de Ratibor, ville toute proche. Devenu provincial (1305), il s'empessa de fonder un couvent dans sa ville natale, près de l'église Saint-Adalbert, cédée en 1307, aux instances du duc Bolkon I^{er} par l'évêque de Breslau, ordinaire du lieu⁹.

Sur la durée de sa fonction inquisitoriale, nous ne sommes pas mieux renseignés que sur celle de son premier et de son second provincialat. Après avoir succédé, dans le gouvernement de la province, à fr. Nicolas Afre et fr. Lipold de Cracovie, fr. Peregrinus devint provincial pour la 3^e fois vers 1321. « Fr. Peregrinus Ratiboriensis tertia vice electus », dit le catalogue des provinciaux.¹⁰ Le manuscrit du couvent de Cracovie contenant cette liste, porte en marge les millésimes 1322-1327 indiquant la durée du provincialat. Or nous savons que fr. Peregrinus assista au chapitre général de Carcassonne, en mai 1322, comme provincial de Pologne¹¹. Il faut donc qu'il ait été élu au plus tard par le chapitre provincial de l'année précédente (1321). La date de 1327, qui indique la fin de ce 3^e provincialat, peut avoir été fournie à l'auteur des chiffres marginaux par un acte réinstituant fr. Péregrin inquisiteur. Ce document est perdu, mais nous avons une bulle du 29 Avril 1327¹², chargeant le provincial de Pologne, dont le nom est omis, d'instituer dans sa province des inquisiteurs, dès qu'une place devient vacante.

⁶ Johannes Długosz, Liber Beneficiorum diocesis Cracoviensis, t. III, Monasteria, Cracoviae 1864, p. 452.

⁷ BOP II, 138.

⁸ BOP II, 140.

⁹ Analecta. Sacri Ord. Praed., 1900, p. 570.

¹⁰ Długosz, l. c.

¹¹ MOPH IV, 56.

¹² BOP II, 174.

Le curriculum vitae de fr. Peregrinus peut donc se résumer ainsi: Né à Oppeln en Silésie, il entra dans l'ordre à Ratibor, et devint ensuite prieur à Breslau. En 1305 il fut élu provincial de Pologne pour la première fois. En 1307 il fonda un couvent dans sa ville natale. Ayant donné sa démission il fut réélu, mais peu de temps après il démissionna de nouveau. En 1318 il fut nommé inquisiteur dans les diocèses de Cracovie et de Breslau. En 1322 on l'élut pour la 3^e fois provincial, charge qu'il occupa jusqu'en 1327, pour redevenir inquisiteur. Son oeuvre homélique est généralement datée d'avant 1305¹³. La date de sa mort n'est pas connue.

Les sermons de fr. Peregrinus ont été édités plusieurs fois de 1480 à 1505¹⁴. Les manuscrits Vat. lat. 922¹⁵ et Pal. lat. 446 et 465¹⁶ étant très incomplets, nous avons été obligés d'examiner ceux de la bibliothèque de l'État à Munich, où ils sont très nombreux. En voici la liste:

1. *Sermones de tempore.*

Début: « Ecce rex tuus venit tibi. In his verbis propheta consolatur antiquos patres qui diversis tribulationibus... » Dans certaines éditions, il y a cette variante: « Ecce... Carissimi. Sicut scitis, antiqui patres qui erant... ».

Fin du sermon pour le 25^e dimanche après la Trinité: « perveniamus ad montem Dei Oreb, quod ipse praestare dignetur... Amen ».

Clm 2728, membr., s. XIV, f. 1^r-104^{rb}.

Clm 2948, membr., s. XIV, f. 1^r-85^r, anon.

Clm 3219, membr., s. XIV, f. 132^r-199^v.

Clm 4762, chart., s. XIV-XV, f. 123^r-213^v, anon., se termine au 13^e dimanche après la Trinité.

Clm 4779, chart., s. XV, f. 10^{ra}-133^{rb}, anon.

¹³ A. Franz, *Drei deutsche Minoritenprediger aus dem XIII. und XIV. Jhd.*, Freiburg 1907, p. 148. Voir aussi R. Cruel, *Geschichte der deutschen Predigt im Mittelalter*, Detmold 1879, p. 336; A. Linsenmayer, *Geschichte der Predigt in Deutschland von Karl dem Grossen bis zum Ausgang des XIV. Jhdts*, München 1886, pp. 362-6; cfr. G. Vydia, *De la prédication polonoise au moyen âge et de ses relations avec la prédication tchèque*, dans *Ceska spolecnost nauk*, Soc. R. de Sciences de Bohême, *Mém. Classe des lettres*, 1927, II, pp. 1-155.

¹⁴ Hain 12580-6; Copinger 4670; Vouillième 905-6; on trouve encore assez souvent l'édition Colonnaise de 1505.

¹⁵ Décrits par Aug. Pelzer, *Codices Vaticani Latini*, tom. II, pars prior (codices 679-1134), *Bibl. Vaticana* 1931, pp. 326-9.

¹⁶ Décrits par H. Stevenson jun., *Codices Palatini latini bibliothecae vaticanae*, t. I, Romae 1886, p. 141 (cod. 446: de temp. et de ss. incomplet.), p. 148 (cod. 465: serm. de temp. jusqu'au Corpus Domini, serm. de ss. complet.).

- Clm 5527, membr., a. 1363, f. 1^r-84^{va}. A la fin, mais avant le colophon, un sermon « De novo sacerdote ».
- Clm 5529, membr., s. xv, f. 58^{ra}-124^{rb}, anon.
- Clm 5651, chart., s. xiv, f. 1^{ra}-66^{va}.
- Clm 5996, membr., s. xiv, f. 2^{ra}-92^{vb}, anon.
- Clm 8208, chart., s. xv, f. 1^r-133^v, anon.
- Clm 9579, membr., s. xiv, f. 102^{ra}-193^{ra}, anon.
- Clm 9594, membr., s. xiv, pag. 135-253.
- Clm 9597, membr., s. xiv, f. 1^{va}-100^{ra}, anon. Une main postérieure, du xv^e siècle a ajouté au f. 2^r: « Compilatio magistri Simonis de Cremona » [O. S. A.], d'où l'attribution dans le catalogue.
- Clm 9613, membr., s. xiv, f. 1^r-134^v, anon.
- Clm 9689, membr., s. xiv, f. 1^{ra}-100^{ra}, anon.; l'Adventuale manque.
- Clm 12027, chart., a. 1468, contient deux sermonaires anonymes, dont le second est celui de Peregrinus, mais remanié (feuilles sans numérotation).
- Clm 14113, chart., a. 1461, f. 97^{va}-157^v, la fin manque, anon. Le texte est assez remanié. Au début un prologue, qui manque ailleurs: « Ostende domine faciem tuam et salvi erimus etc. Circa primum principium est notandum: In his verbis duo... ».
- Clm 14718, membr., s. xiv, f. 1^{ra}-79^{rb}, anon.
- Clm 16035, membr., s. xiv, f. 3^r-85^v.
- Clm 16475, membr., s. xiv, f. 1^{ra}-41^{va}, anon. le sermon pour le 25^e dimanche manque.
- Clm 16506, chart., s. xv, f. 263^r-322^v, anon.
- Clm 17281, chart., s. xv, f. 97^r-163^r, anon., la fin manque.
- Clm 18898, membr., s. xiv, f. 1^{ra}-79^{vb}.
- Clm 23371, membr., s. xiv, f. 1^r-93^r.
- Clm 23378, membr., s. xiv (ca. 1340), f. 32^r-88^{vb}.
- Clm 23381, membr., s. xiv, f. 69^{va}-135^{vb}.
- Clm 24819, chart., a. 1429, f. 2^r-121^v. Le début et le fin manquent.
- Clm 26932, chart., a. 1466, f. 1^r-97^{vb}, anon. Le sermon pour le 25^e dimanche manque.

2. Sermones de sanctis per circulum anni.

- Début pour la fête de s. André: « Vestigia eius secutus est pes meus; viam eius custodivi et non declinavi ab ea. Iob 13. Dominus vocans Petrum et Andream dixit eis: Venite post me... ». Fin du dernier sermon (sur s. Catherine): « qui donum dei laetus ad suum monasterium deportavit ».
- Clm 2948, chart., s. xv, f. 96^v-159^v, anon. Le début et la fin manquent. Le premier (ss. Innocents) et le dernier (s. Elisabeth) sermons comme dans Clm 5651.
- Clm 5202, chart., s. xv, f. 225^{ra}-297^{vb}; texte fortement remanié.
- Clm 5651, chart., s. xv, f. 66^{va}-127^{ra}.
- Clm 5989, chart., a. 1421, f. 16^r-101^v.
- Clm 5996, membr., s. xiv, f. 94^{ra}-172^{rb}, anon.
- Clm 6505, chart., s. xv, f. 123^r-159^{vb}.
- Clm 7639, membr., a. 1333, f. 1^{ra}-56^{ra}; début manque.
- Clm 9579, membr., s. xiv, f. 5^{ra}-94^{ra}, anon.

- Clm 9594, membr., s. XIV, pp. 1-131.
 Clm 9594^a, membr., a. 1347, f. 1^r-159^v.
 Clm 14113, chart., a. 1457, f. 14^{ra}-85^{ra}.
 Clm 14646, chart., s. XV, f. 69^{ra}-147^{vb}; le texte s'arrête avant la fin du sermon pour la Toussaint.
 Clm 14718, membr., s. XIV, f. 80^{va}-148^{vb}, anon.
 Clm 16475, chart., s. XIV, f. 42^{ra}-91^{rb}; texte abrégé.
 Clm 18314, chart., s. XV, f. 1^{ra}-68^{vb}; fortement remanié; comme titre: « Sermones discipuli Peregrini de sanctis ».
 Clm 18318, chart., s. XIV-XV, f. 207^{ra}-239^{vb}; remanié.
 Clm 18706, chart., s. XIV, f. 3^r-86^r, anon.
 Clm 23377, membr., s. XIV, f. 1^{ra}-85^v.
 Clm 23378, membr., s. XIV (ca. 1340), f. 1^r-28^v; s'arrête au sermon pour la Toussaint.
 Clm 26679, membr., s. XV, f. 109^{ra}-119^{rb}, anon.; seulement les premiers sermons.
 Clm 26808, chart., s. XV, f. 7^{ra}-94^v.
 Clm 28390, chart., s. XV, f. 200^r-223^r, anon., s'arrête à la fête des 11000 Vierges.
 Texte très abrégé.

3. *De sanctis in communi*. Oeuvre douteuse.

Début: « Ego vos elegi de mundo. Dominus mundi omnia condidit ut sibi servient... ».

Le Clm. 26808, mentionné plus haut, fait précéder le *De sanctis* de fr. Peregrinus d'une collection de sermons *De sanctis in communi*, sous le titre général « Peregrinus de sanctis » (f. 1^r-6^v). Nous ne l'avons trouvé nulle part ailleurs. Aussi bien croyons-nous qu'il s'agit d'un complément, dû à un auteur postérieur. Des additions analogues se trouvent dans plusieurs manuscrits du *De tempore* ou du *De sanctis*. Nous en avons relevé quelques-uns plus haut, p. ex. des sermons pour la dédicace.

II - Peregrinus de Liegnitz, du couvent de Breslau

Dans son livre « *Tutularis Silesiae* », publié en 1608, Bzovius¹⁷ mentionne parmi les écrivains, fils du couvent de Breslau, un certain « fr. Peregrinus *Ligniciensis* », auteur d'un « sermonum opus quod vocavit Peregrinum. A. 1341 ». Il est clair que l'auteur dont Bzovius parle ici, est distinct de l'homonyme signalé deux ans plus tôt dans la « *Propago Divi Hyacinthi* ». C'est donc à tort que Barącz¹⁸ confond les deux écrivains

¹⁷ A. Bzovius, *Tutularis Silesiae seu de vita rebusque Beati Ceslai Odrovaniensis Ord. Praed. Commentarius*, Cracoviae 1608, ed. 3^a Wratislaviae 1862, p. 35.

¹⁸ Sadok Barącz, *Rys Dziejów Zakonu Kaznodiejskiego w Polsce*, Lwów 1861, t. II, p. 225. En note ce auteur mentionne un ms. de Trente, contenant l'œuvre complète de Peregrinus I, reliée ensemble avec le sanctoral de Barthélemy de Trente.

silésiens nommés Peregrinus: l'un était originaire d'Oppeln et fils du couvent de Ratibor, l'autre natif de Liegnitz et fils du couvent de Breslau. Le nécrologe de ce dernier couvent¹⁹ marque l'anniversaire de fr. Peregrinus au 8 janvier, sans préciser l'année. S'agit-il du premier, qui avait été prieur à Breslau, ou du second, qui y avait reçu l'habit? Nous ne le savons pas. Quant au millésime 1341 donné par Bzovius, il peut désigner, soit l'année de la mort de Peregrinus de Liegnitz, soit la date à laquelle son sermonnaire fut composé, ou simplement copié.

On aura remarqué que ce sermonnaire porte, d'après Bzovius, le titre de « Peregrinus », aussi bien à cause de son contenu qu'en raison de son auteur. Il s'agit donc d'une oeuvre homilétique traitant de la pérégrination de l'homme sur terre. Or le Clm 26703 (chart. s. XV, 350 ff. sans numérotation), provenant des Augustins de Ratisbonne, contient un carême de cette espèce²⁰. En voici le prologue:

Quoniam quotidie ex hac vita videmus homines per mortem exire, iam per longam experientiam scire debemus quod diu non sumus in hac terrena habitatione mansuri, igitur nec semper, et quia per scripturas veteris ac nove legis necnon multorum philosophorum et poetarum dudum audivimus fideque tenemus aliam vitam post hanc nobis hoc multo elevatiorem praeparatam, propter quam obtinendam hii qui de illo nobis locuti sunt, propter illam omnia huius mundi caduca deseruerunt, etiam et vitam corporis omnibus corporalibus cariorem. Unde certo experimento didicimus et per longam experientiam confirmamus illud verbum aureum apostoli dicentis ad Hebr. cap. XIII^o discentis: Non habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus. Cuius dicti rationem assignans idem I Cor. V inquit: Quamdiu vivimus in corpore, *peregrinamur* a domino. Ex hiis ergo quilibet nostrum sanae mentis dicere cogitur cum sancto rege ac propheta David in Psalmo 28: *Peregrinus ego sum* sicut omnes patres mei. *De qua peregrinatione locuturus in tota praesenti quadragesima*, spiritum humanum purum viatorem cum Iesu Christo viatori et comprehensori, i. e. *peregrino* et civi, consociabo, qui ut civis doceat nostrum *peregrinum* ea quae ad hanc peregrinationem bene perficiendam sunt necessaria, donec perveniamus ad illum diem quo duobus discipulis euntibus in Emmaus apparuit quidem ut *peregrinus*, se eis consociavit, et quem ut *peregrinum* in sua societate susceperunt, dicentes: Tu solus *peregrinus* es in Ierusalem? Luc. XXIII^o cap. Tu ergo quicumque volueris hoc predicare, utere ad libitum proponenda quarumcumque supradictarum auctoritatum. Si vero

¹⁹ C. Blasel, Geschichte von Kirche und Kloster St. Adalbert zu Breslau (Darstellungen und Quellen zur Schlesischen Geschichte XVI), Breslau 1912, p. 112.

²⁰ Ce même carême est contenu dans Clm 8443, chart., s. XV, f. 5 -214^{rb}. Les 4 premiers feuillets manquent. Le ms. provient des Augustins de Münich.

tibi placet, potes proponere de evangelio vel de epistola introducendo et prosequendo, materiam dilatando vel breviando, prout tuae videbitur discretioni. Tantum mihi concede veniam quod si deficerem vel si excedam in aliquo, et me tui laboris in corrigendo fac participem totum.

Début du premier sermon: « Spiritus in hac vita peregrinus cupiens pervenire ad patriam coelestis civitatis, antequam suum iter incipiat, isto mane stat suspensus. Primo considerans virtutem... ». Fin du dernier sermon (Pâques): « non potest resolvi nec annihilari... ».

Ce carême est précédé (f. 1^{ra}-57^{rb}) d'un avent, qui semble être du même auteur; le style, la façon de procéder et les renvois à s. Thomas l'insinuent. Début: « Ecce rex tuus veniet tibi mansuetus. Cum hoc sit quod summus et verus deus trinus et unus sit omnipotens, quia inquit Athanasius in suo fidei symbolo... ». Fin du sermon pour la fête de la Purification: « respondendo dico quod cum Jesus parvulus hodie super altare oblati sit, fideles debent ipsum venerare prout prae cunctis debet adorari. Amen ».

Nous croyons que toute cette oeuvre, ou du moins le carême sur la pérégrination de l'homme vers Dieu, est précisément celle que Bzovius attribue à Peregrinus de Liegnitz. Cependant une main récente (xviii^e s.) a ajouté à la fin du manuscrit la remarque suivante: « Explicit quadragesimale quod intitulatur Peregrinus. Authore Francisco Wielant Ord. Erem. S. Augustini. Teste Herrera litt. F de scriptoribus. Editum fuit hoc quadragesimale anno Christi 1453 ».

Or cette attribution est fautive. Herrera (1644) l'a prise dans la chronique manuscrite de Jérôme Roman O. S. A. (1569), qui la tenait sans doute d'un confrère bavarois mal renseigné. Dans la suite tous les bibliographes augustins reproduisirent cette erreur: Elssius (1654), Ossinger (1768), Lanteri (1859) etc²¹. Ossinger prétendit même que cette

²¹ Hieron. Roman, *Chronica de la Orden de los Eremitas de s. Augustin*, Salamanca 1568. Sa chronique inédite, citée par Herrera semble avoir été plus riche en renseignements. — Thomas de Herrera, *Alphabetum Augustinianum*, Madrid 1644, t. II, p. 248: « Francesco Wielant, ut in Chronica manuscripta Hieronymus Roman tradidit, pulchrum quadragesimale titulo Peregrino notatum anno 1453 in publicam lucem dedit ». — J. F. Ossinger, *Bibliotheca Augustiniana*, Ingolstadii 1768, p. 967: « Wieland Franciscus, De hoc nostri scriptores infra citati pariter silentio praetereunt cuius nationis, patriae, provinciaeque fuit. Vixit saeculo xv^o, erat concionator excellentissimus et sacrarum litterarum cognitione illustris. Felicis ingenii sui dedit argumentum per Quadragesimale titulo Peregrino praenotatum, impressum 1453. Asservatur in nostra bibliotheca Ratisponensi ». — Cl. Hutter dans *Revista Augustiniana*, anno 1887, p. 132: « Ab eo extat quadragesimale titulo Peregrino praenotatum,

oeuvre de Fr. Wielant avait été imprimée en 1453 et que la bibliothèque conventuelle de Ratisbonne en possédait un exemplaire: « *impresum 1453* ». En 1887, Hutter répéta sans sourciller cette expression qui, sans doute, n'avait été chez Ossinger qu'un lapsus calami. Quant à l'attribution elle-même, voici comment est née cette légende.

Le Clm 17633, chart., s. xv, provenant des Augustins de Seemanshausen, contient deux carêmes. Le premier, intitulé « *Quadragesimale de pugna spirituali* », est une oeuvre assez répandue et attribuée, tantôt à Robert Holkot O. P., tantôt à Augustin de Urbino O. S. A.²² Au f. 34^{rb} on lit ce colophon: « *Explicit opusculum de pugna spirituali comparatum per me fratrem Franciscum Wielant, terminarium in Straubinga, a. 1451* ». Le second carême (f. 38^{ra}-86^{vb}) est intitulé *Quadragesimale peregrini* et son prologue commence ainsi: « *Pneumatis almi gratia praevis Gregorius super Ezechielem...* ». Début du premier sermon: « *Cum ieiunatis, nolite fieri sicut hypocritae tristes. Matth. 6. Dicta primo historia, proseguendo similiter per totam quadragesimam...* ». Dans le colophon on lit: « *Explicit Quadragesimale Peregrini cum angelo, completum per fratrem Franciscum Wielant O. S. A., terminarium in Straubinga, sub anno 1453 in die s. Vitalis martyris* ».

Or le mot *completum* ne veut pas dire: composé, mais: achevé de copier, car ce deuxième carême est l'oeuvre du Franciscain Marc Schönbrunner. Dans le Clm 26718, chart., a. 1507, provenant des Franciscains de Ratisbonne, ce carême porte en effet le titre suivant: « *Peregrinus per quadragesimam, quam materiam composuit egregius s. theologiae doctor, magister Marcus Schoenbrunner ordinis Minorum, filius conventus Ratisponensis, tunc Wiennae, 1450* »²³.

impresum 1453. Asservabatur, teste Ossingero, in nostra bibliotheca Ratisbonae, e qua in bibliothecam civitatis ibidem asportatum est et ubi nunc habetur ». L'auteur n'a contrôlé aucune de ces affirmations, qui sont toutes fausses.

²² Il est attribuée à Rob. Holkot dans le Clm 9022, Bâle B V 33, Venise Marciana III 75. Il est anonyme dans Bamberg Q V 63 (titre: *De bello spirituali*), Prague Univ. IV B 25, Clm 17650, mais comme presque partout ailleurs, accompagné des *Moralitates* ou d'autres écrits de Holkot. Dans le Clm 17633 la table se termine par le colophon: « *Explicit opusculum de pugna spirituali cum tabula, fratris Augustini de Urbino ord. frat. Heremitarum s. Augustini* » (f. 38^{vb}). Dans le Clm 8444 (provenant des Augustins de Munich) il porte le titre: « *Opus de pugna spirituali nostri Augustini de Urbino* ». Le début « *Cum ieiunatis... Matth. 6. Quamvis tota vita nostra dum sumus in via est continua pugna...* » est parfois précédé des mots: « *Dixit Jesus discipulis suis* ». Dans le Clm 23799, il porte le titre « *Sermones quadragesimales editi a fratre Bartholomeo* », et est précédé d'un mode d'emploi (f. 9^{ra}).

²³ Sur Marc Schönbrunner, rien dans Wadding et Sbaralea.

Nous pouvons en conclure que François Wielant O. S. A. n'est pas l'auteur d'un carême, mais l'acquéreur (en 1451) du « Quadragesimale de pugna spirituali » composé par Robert Holkot O. P., et le copiste (en 1453) du « Quadragesimale Peregrini cum angelo » composé (en 1450) par Marc Schönbrunner O. Min. Il s'en suit que le *Quadragesimale Peregrini* du cod. 26703 a été pourvu sans raison de la note récente, attribuant ce carême à François Wielant O. S. A. Ce carême peut donc être l'oeuvre du dominicain Peregrinus de Liegnitz; les renvois multiples à s. Thomas plaident en faveur de cette hypothèse; le témoignage de Bzovius lui confère une très haute probabilité. D'ailleurs, l'auteur l'insinue dans la préface en disant: « Peregrinus ego sum ».

A côté du *Quadragesimale Peregrini* de Peregrinus de Liegnitz (1341) et du *Quadragesimale Peregrini cum angelo* de Marc Schönbrunner (1450), il y aurait encore à mentionner ici le *Quadragesimale Viatoris* de Nicolas de Dinkelsbühl († 1433)²⁴. Cette multiplicité prouve que le thème était fécond, bien capable d'engendrer la formation d'un genre homilétique. On le retrouve même en littérature, témoin ce charmant poème latin, composé avant 1280 par un clerc allemand, intitulé également *Peregrinus*²⁵.

²⁴ Carême contenu dans Clm 5628, 8481, 8857, 8962, 18265, 28202, 28482, Cgm 661. Le prologue, qui fait parfois défaut, commence ainsi: « Cum ieiunatis... tristes. Matth. 6. Mundus clamat... » Extrait du prologue: « In praesenti quadragesima decevi quasi homo viator ad instar cuiusdam viatoris post Christum divertere, quia dicit Seneca in epistola: Homo debet festinare in hac vita, ac si a tergo, vulgari-ter rügling, hostis instaret, et sic procedam omni die proponendo aliquid de epistola pro themate diei occurrentis addendo in responsione viatoris illud verbum Christi: Vado ad eum qui misit me ». Début du 1^{or} sermon: « Convertimini ad me... vestro. Joel 2. Viator noster hodie divinitus inspiratus, quia nemo venit ad me, inquit Christus, nisi Pater traxerit eum ».

²⁵ Édité par E. Habel in *Zeitschrift für deutsches Altertum* 74 (1937) 97 ss.